

Lettre de Charles E. Loew à Émile Zola datée du 1er mars 1898

Auteur(s) : Loew, Charles E.

Transcription

Texte de la lettre aris,

Le 1 mars 1898.

Monsieur Zola,

Monsieur,

Voici un article qui a paru dans un journal américain (sic), je crois qu'il peut vous intéresser. C'est du « New York Journal » pour le 8 février à la page huit.

Tout Paris se rassembla hier pour voir l'ouverture du procès de la République Française. Nominalelement le procès était contre du Zola (sic) mais en réalité c'était la République Française qui était poursuivie, et pas seulement la République mais la France elle-même. La France est à la basse (sic) de l'opinion du monde pour prouver si la justice existe encore dans son territoire (sic), ou si elle a été anéantie par des préjugés furieux et ignobles. M. Zola a été accusé de manque de patriotisme, mais pour un observateur, sans préjugé, lui ainsi que ceux qui sont avec lui, semblent être les seuls patriotes (sic) que possèdent la France. M. Zola a essayé de sauver l'homme de son pays d'une tâche ineffaçable dont ses ennemis veulent à toute force la flétrir. Il n'y a rien de plus incompréhensible que la détermination frénétique du Gouvernement Français, ainsi que celle de la foule qui semble agir d'accord avec lui, pour maintenir une erreur qui a été commise, coûte que coûte de bassesse (sic) et d'humiliation.

« Il aurait été une affaire bien simple de rouvrir l'affaire Dreyfus et d'arranger les choses en établissant à la satisfaction de chacun soit la culpabilité soit l'innocence de l'accusé. Au lieu de cela tout le pouvoir du gouvernement et des tribunaux a été exercé pour empêcher la vérité de se faire jour.

Esterhazy a été blanchi, (C'est la traduction littérale du mot « white washed ») des témoins ont été empêchés de rendre leur témoignage, et M. Zola a été obligé d'aller les mains liées (sic) à un procès dans le quel (sic) ses accusations principales ont été laissés (sic) de côté. Ces choses découragent les amis de la France. Il est très dangereux pour un pays d'essayer de forcer la justice. »

Vous voyez Monsieur si vous êtes méconnu de beaucoup dans votre propre pays, vous êtes honoré de tous ceux qui ont la justice au cœur !

Je crois, pour la part, que votre nom sera transmis dans l'histoire à côté de ces héros qui se sont levés (sic) et qui ont maintenu la vérité malgré et contre tous.

Tels étaient Socrate, Galilée, Luther et tant d'autres.

Ayez bon courage !

Votre tout dévoué

Un admirateur américain

signature : Charles E. Loew

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Dreyfus](#), [peuple américain](#), [soutien](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-03-01](#)

AdresseParis

Description & Analyse

DescriptionSoutien pour l'affaire Dreyfus, explique que le peuple américain est derrière Zola.

Notesmention d'un article du New York Journal (08/02/1898), mais manquant.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteAME 1898_03_01-02 LEF.20.Loew.01031898.Paris

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, une feuille pliée en deux dont les quatre pages sont utilisées.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

USA

Paris,

Le 1 mars 1898.

Monsieur Zola.

Monsieur:

Voici un

article qui a paru dans un journal
américain, je crois qu'il peut vous intéresser,
c'est du "New York Journal" pour le
8 février à la page huit.

"Gout Paris se rassembla hier
pour voir l'ouverture du procès de la
République Française. Nominalement
le procès était contre M. Zola mais en
réalité c'était la République Française
qui était poursuivie, et pas seulement
la République mais la France elle
même. La France est à la base
de l'opinion du monde pour trouver

si la justice existe encore dans son territoire, ou si elle a été anéantie par des préjugés furieux et ignobles.

" M. Zola a été accusé de manque de patriotisme, mais pour un observateur sans préjugé, lui ainsi que ceux qui sont avec lui, semblent être les seuls vrais patriotes que possèdent la France.

M. Zola a essayé de sauver l'honneur de son pays d'une tâche ineffaçable dont ses ennemis veulent à toute force la flétrir. Il n'y a rien de plus incompréhensible que la détermination pénétive du Gouvernement Français, ainsi que celle de la foule qui semble agir d'accord avec lui, pour maintenir une erreur qui a été commise, coûte que coûte de bassesse et d'humiliation.

" Il aurait été une affaire bien simple de rouvrir l'affaire Dreyfus et d'arranger les choses en établissant

à la satisfaction de chacun soit la culpabilité ou l'innocence de l'accusé. Au lieu de cela tout le pouvoir du Gouvernement et des tribunaux a été exercé pour empêcher la vérité de se faire jour.

"Gasterhazy a été ~~blanchi~~ blanchi, (c'est la traduction littérale du mot "white washed") des témoins ont été empêchés de rendre leur témoignage, et M. Zola a été obligé d'aller les mains liées à un procès dans lequel ses accusations principales ont été laissées de côté. Ces choses découragent les amis de la France. Il est très dangereux pour un pays d'essayer de forcer la justice."

Vous voyez Monsieur si vous êtes reconnu de beaucoup dans votre propre pays, vous êtes honoré de tous ceux qui ont la justice au cœur!

Je crois, pour ma part, que votre nom sera transmis dans l'histoire à côté de

ces héros qui se sont levés, et qui
ont maintenu la vérité malgré et
contre tous.

Cels étaient Socrate, Galilée, Luther
et tant d'autres.

Ayez bon courage.

Notre tout dévoué

Un admirateur américain

Charles E. Loew